

Diplôme national du brevet, série collège

Session 2008, épreuve de français, centres étrangers (Nice)

On est dans sa chambre, c'est l'hiver. Les volets sont fermés. On entend le vent qui souffle au-dehors. Les parents sont allés se coucher, eux aussi. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. Mais on a vraiment pas envie de dormir. On a juste gardé la lumière de la petite lampe de chevet, qui fait un cercle jusqu'au milieu des couvertures. Au-delà, l'obscurité de la chambre est de plus en plus mystérieuse.

On a hésité longtemps avant de choisir le livre. Agatha Christie ne fait pas peur, on suit trop l'enquête et on ne fait pas attention au reste. Les aventures de Sherlock Holmes, c'est mieux, avec les brouillards, les chiens, les chemins de fer parfois. Mais il y a trop de dialogues, et Sherlock est si sûr de lui, — on ne peut pas penser qu'il va être vaincu. Finalement, on a choisi *L'Île au trésor*.

On a bien fait. Dès le début du livre, il y a une ambiance extraordinaire, avec cette auberge près d'une falaise. C'est toujours la tempête là-bas ; on a l'impression que c'est toujours la nuit aussi, avec la mer qui gronde tout près. Et puis Jim Hawkins, le héros, se retrouve vite seul avec sa mère à *l'Amiral Benbow*¹.

À sa place, on serait mort de terreur. Le vieux pirate réclame du rhum et se met en colère sans qu'on sache pourquoi. Mais le plus effrayant, c'est quand les autres pirates débarquent dans le pays à la recherche de leur ancien complice. C'est une nuit de pleine lune, et l'aveugle donne des coups de canne sur la route blanche en criant :

— N'abandonnez pas le vieux Pew, camarades ! Pas le vieux Pew !

Il y a une illustration en couleurs, avec cette image, du noir, du mauve, du blanc. C'est un livre un peu vieux, avec seulement quelques images ? il n'y en aura pas d'autres avant au moins trente pages. On reste longtemps à regarder celle-là. Parfois quand on s'endort, on a peur de devenir aveugle pendant la nuit, alors on se met dans la peau du vieux Pew — et c'est étrange, parce que en même temps on a peur qu'il vous donne un coup de canne. Heureusement, près de soi, on a la petite lumière bleue du radio-réveil et le poster de Droopy², mais on a l'impression qu'ils sont partis en Angleterre eux aussi, au pays du rhum, de la colère et des naufrages. C'est dangereux de s'endormir là-bas, mais on voudrait quand même — on dort si bien près du danger, et les draps sont si chauds, près de la pluie. C'est bien de se faire peur en lisant *L'Île au trésor*.

Philippe DELERM, « C'est bien de lire un livre qui fait peur », nouvelle extraite de *C'est bien*, Ed. Milan, 1991.

¹ *l'Amiral Benbow* : nom de l'auberge.

² *Droopy* : personnage de dessin animé.

PREMIÈRE PARTIE

—QUESTIONS (15 points)—

I- On entend le vent qui souffle au dehors (5 points)

- 1- En citant le texte, dites précisément où et quand se déroule la scène dans le premier paragraphe. (0,5 point)
- 2-
 - a- Relevez deux antonymes dans les lignes 3 à 6. (0,5 point)
 - b- En quoi les conditions créées préparent-elles à la lecture ? (0,5 point)
- 3- « Mais on a vraiment pas envie de dormir. » (l. 3-4)
 - a- Quelle est la nature de *mais* ? Quelle est sa valeur ? (1 point)
 - b- Pourquoi cette phrase est-elle grammaticalement incorrecte ? Quelle information cela vous apporte-t-il sur le narrateur ? Trouvez dans le paragraphe un élément qui confirme votre réponse. (1,5 point)
- 4- « Les parents sont allés se coucher, eux aussi. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. » (l. 2-3)
Qu'apportent ces précisions ? (1 point)

II- On a choisi *L'Île au trésor* (4 points)

1. Donnez la formation et expliquez le sens dans le texte du terme *extraordinaire* (l. 13). (1 point)
2. Que recherche le narrateur en choisissant ce livre ? Donnez deux raisons justifiant votre réponse. (1 point)
3. En quoi le cadre et les personnages du roman choisi répondent-ils à l'attente du narrateur ? Justifiez votre réponse en relevant quatre éléments différents pris dans les lignes 13 à 22. (2 points)

III- On dort si bien près du danger (6 points)

1. « l'aveugle donne des coups de canne » (l. 21-22)
« on dort si bien près du danger »
 - a- Quelle est la valeur du présent dans chacune de ces phrases ? (1 point)
 - b- Quelle est la nature de on ? D'après vous, dans ce texte, qui pourrait être ce on ? (1,5 point)
 - c- Dans les lignes 18 à 31, trouvez deux expressions qui montrent que le narrateur s'identifie aux personnages du roman. (1 point)
2. En vous appuyant sur vos réponses précédentes et en citant le texte, montrez que réalité et fiction se rejoignent. (1 point)
3. Selon Philippe Delerm, quels bénéfices peut-on tirer de l'expérience de la lecture ? Vous répondrez à cette question et un paragraphe rédigé et illustré par des citations extraites de la nouvelle (1,5 point)

—RÉÉCRITURE— (4 points)

« On est dans sa chambre, c'est l'hiver. Les volets sont fermés. On entend le vent qui souffle au-dehors. Les parents sont allés se coucher, eux aussi. Ils croient qu'on a éteint depuis longtemps. Mais on a vraiment pas envie de dormir. On a juste gardé la lumière de la petite lampe de chevet, qui fait un cercle jusqu'au milieu des couvertures. Au-delà, l'obscurité de la chambre est de plus en plus mystérieuse. » (l. 1 à 5)

En commençant par « Nous étions dans notre chambre, c'était l'hiver. Les volets étaient fermés... », réécrivez la suite du premier paragraphe du texte en remplaçant on par nous et en employant les temps du passé qui conviennent.

—DICTÉE— (6 points)

Avant de commencer la dictée, on présentera le texte : « Un jeune garçon se plonge dans la lecture de Robinson Crusoé. »

Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? Quelle heure est-il ?

Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis, plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier, comme le mât du navire de Crusoé !

Jules VALLÈS, *L'Enfant*, 1879.

DEUXIÈME PARTIE

—RÉDACTION— (15 points)

Sous le pseudonyme de Dominique Durand, vous écrivez un article pour le journal de votre collègue. Après avoir rapidement présenté le sujet et les personnages d'un livre que vous avez particulièrement aimé, vous incitez vos camarades à le lire à leur tour.

Vous éviterez de résumer l'œuvre dont vous recommandez la lecture, mais vous veillerez à argumenter pour convaincre les futurs lecteurs.

Vous adopterez un niveau de langue courant ou soutenu. Vous signerez votre article du pseudonyme de Dominique Durand afin de préserver l'anonymat de votre copie.